L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Cie.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUBOUIS.
L. DUMMERT. N. HARDY.
Prix : 5 cts le Numéro — 5 cts le Numéro.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI MATIN, 20 MARS.

Elections municipales.

Nos partisans il y a quelques jours de la ditte de trouver des hommes de bonne volonté pour le Conseil de ville. Les fonctions d'alderman n'étant pas rétribuées et ayant et'é malheureusement livrées plus d'une fois à l'inepitie, à l'ignorance et à la nature, avaient peu d'attrait pour les citoyens honnêtes et éclairés. Nos craintes ne se sont pas réalisées. Il a été trouvé toute de candidats que nous publions plus loin et qui réunit toutes les garanties désirables. Intelligence, probité, expérience, bonnes intentions, voilà ce que représente chaque nom inscrit dans la liste qui bientôt sera transmise et, sauf toute probabilité, sera soutenue par la grande majorité des votants.

L'élection a lieu demain prochain. Elle sera extrêmement importante, car du resultat du scrutin dépendra l'avenir de la Nouvelle-Orléans. Le moment est venu de réformer sérieusement notre administration municipale, de constituer en vertu de notre loi y aussi, mais la première d'une majorité hostile à la réforme dans l'un des Conseils a fait avorter les plans les plus combinés. Espérons que la prochaine élection assurera enfin le triomphe des candidats que se prononcent avant tout de la prospérité de la ville et de ceux de ses citoyens.

Notre situation financière est déplorable. Le Conseil qui présidera à l'inventaire, aura droit à la reconnaissance publique. Lorsque nos amis politiques, après la réunion des municipalités en une seule corporation, eurent à nommer aux le Conseil ils ressaisirent à restaurer le crédit de la ville. Mais les dépenses faites n'ont ensuite rien vaincus ont de nous, sur les finances municipales et nous ont laissé dans la triste situation où nous nous trouvons aujourd'hui. Le but fait leurs prévoyances ont donné aux contribuables la mesure de leur capacité financière et de leur habileté administrative, qu'ils se retirent maintenant, qu'ils fassent place à des hommes nouveaux, mais par leurs sources, leur intelligence, leur amour du bien public et leur désintéressement.

La ville que nous publions à la réputée ont leur administration municipale, ressent tous les efforts nécessaires pour arriver au résultat que se propose cet ordre. Elle ne voulait pas s'intéressant de voir un parti politique, quel qu'il soit, prendre ouvertement les intérêts de leurs commettants. Il a accepté d'allaires et non de politique. La sollicitude de concilier l'intérêt public avec l'intérêt particulier, de diriger la propriété foncière, de fixer l'impôt qui frappe l'industrie, en un mot de rendre moins lourd le fardeau des contributions sans trop diminuer le revenu de la ville.

La chose n'est pas impossible, et nous avons à avoir preuve contre pour. Plus on s'obstinera à augmenter les taxes, plus a vu leur dépréciation, tarder, et il y a entre l'impôt et le capital représenté par ces valeurs un rapport qui ne saurait être détruit sans porter le trouble dans l'économie humanitaire. Ce n'est pas qu'en ajoutant toute une nouvelle taxe à ceux qui ne peuvent pas payer, on ne fait que la grossir le revenu, car cette tout fait de retire dans une proportion relative à vacuer du bien aussi grave. Il y a surtout les immeubles valant seulement de quelque figurent sur le tableau des taxes assurés que pour 5,000 et qui ne communiquent pas d'avantage sur le revenu. Ceux-ci ne sont que taxés étaient réduites de moitié, ces immeubles ne remuteraient pas à leur valeur primitive ! Qui, certes. La communauté, il est vrai, s'acquitter en même taxe, mais le calcul qu'ils représentent serait augmenté, et l'industrie se trouvant encouragée, de nouvelles constructions, reproduisant un nouveau capital, impossible, et serait alors la conséquence de cet état de choses ! Les taxes se répartissant sur un capital impossible beaucoup plus considérable diminueraient en effet, et deviendraient tolérables pour ces contribuables.

Revenons aux candidats qui ont mérité figurer parmi nos. La section bien soutenue et sur point, qu'on leur a mis, réunit un intérêt rare, à prospérité [illegible] mais ils auront à lutter contre une formidable opposition. Les démocrates quand leur nombre, rien, des cas d'ils chiffrent et, [illegible] de leurs rangs. Les candidats qui [illegible] et ne engagement de [illegible] avant tout intérêt et de leur parti, des candidats populaires, en un mot, avec leurs principes, ne [illegible] ceux qui ne partagent pas leurs doctrines, leur refusent de traiter [illegible] Cependant, ils seront bien [illegible] ne [illegible] ne [illegible] tenter un dernier et suprême effort. Que les amis de la restauration municipale, [illegible] leur [illegible] et se [illegible] des coupes.

Chemin de fer des Opelousas.

Nous avons [illegible] de la route [illegible] Opelousas, [illegible] Nouvelle-Orléans [illegible] transportant [illegible] Algérie par les [illegible] qualitatives, [illegible] 1,000 bouteilles de [illegible] 93,320 barils de melasse évaluée à [illegible] 923 barils de mousse évaluée à [illegible] 1,000 sacks de patate évaluée à [illegible] 1,000 sacks de [illegible]

Cette [illegible] ne comprend ni le gibier, ni les [illegible] ni les [illegible] ni les [illegible] et [illegible] cette [illegible] de [illegible] Opelousas. Si nous ajoutons la valeur de ces denrées à [illegible] produits entre plus [illegible] nous aurons un total d'environ 2,000,000.

On sait que le marché conclu avec MM. Cade et Baker pour la construction de la voie depuis la Nouvelle-Iberie jusqu'à Washington, sur les opelousas, a été [illegible] Mais les travaux du chemin auraient tort cependant de [illegible] Avec un peu d'énergie la direction [illegible] ne [illegible] et [illegible] Ce chemin [illegible] Opelousas [illegible] Nous avons publié [illegible] Nous avons publié [illegible] Nous avons publié